

Organisé par

Agnieszka Grudzińska et Kinga Siatkowska-Callebat
Sorbonne Université, UMR Eur'Orbem

Coordination

Anna Ciesielska-Ribaud
Centre de Civilisation polonaise

Contacts

Anna Ciesielska : Anna.Ciesielska@paris-sorbonne.fr
Aurélié Rouget-Garma : Aurelie.Rouget-Garma@paris-sorbonne.fr

Responsables scientifiques

Agnieszka Grudzinska (Sorbonne Université)
Pawel Rodak (Sorbonne Université, Centre de civilisation polonaise)
Kinga Siatkowska-Callebat (Sorbonne Université)
Judith Lyon-Caen (EHESS)
Iwona Kurz (Université de Varsovie)
Alina Molisak (Université de Varsovie)

En raison du dispositif de sécurité, prière de confirmer votre présence à l'adresse :
centre-civilisation-polonaise@paris-sorbonne.fr,
et de vous munir de votre pièce d'identité.

Quand fond la neige, où va le blanc ?

La symbolique du blanc et de ses avatars en Europe (XIX^e-XXI^e siècles)

Conséquences sociales et historiques, représentations artistiques

16 > 17 Février 2018 | À Serpente et en salle des Actes

Les racines symboliques du blanc – l’innocence, la lumière divine, la virginité, la pureté – sont universelles et remontent très haut dans le temps. En effet, la couleur blanche et ses nombreuses variantes, malgré leur ambiguïté, sont habituellement connotées positivement. Or, on constate que l’utilisation du concept du blanc, que ce soit dans l’espace public/politique, celui des lettres, de la peinture ou du cinéma, peut revêtir une signification tout autre.

Ainsi, on s’attachera à questionner le prolongement du concept du blanc vers l’idée de la pureté, qui est associée à l’hygiène et au progrès à l’époque moderne. Depuis les Lumières, cette idée faisait partie du mythe fondateur de la modernité, où l’on s’efforce de construire un monde nouveau, meilleur et plus convenable à l’Homme blanc, rationnel, vigoureux et sain. Le combat pour la pureté et pour un blanc immaculé qui garantirait un univers parfait, « propre » et donc exempt de tout élément « sale » (maladie, handicap, faiblesse, altérité...), a conduit l’humanité à « l’ingénierie sociale » et aux crimes que l’on sait.

Si l’obsession de la pureté en tant que symbole d’une science qui dégénère peut être aisément analysée dans la sphère politique, voire idéologique et/ou sociale, outre l’examen de ce concept dans le domaine religieux, on pourra l’étendre aux phénomènes artistiques. Comment sont représentées les différentes nuances du blanc avec son appel à la pureté dans l’espace public (architecture, affiches de propagande, publicités...)? Comment s’en sont saisis les écrivains, les peintres, les cinéastes dans le contexte européen? Il sera également intéressant d’examiner « ce que le blanc veut dire » dans le discours (où il est associé à l’absence, au manque, au silence), et donc d’analyser sa dimension linguistique, pouvant concerner différentes langues...

Colloque international

La symbolique du blanc et de ses avatars en
Europe (XIX^e-XXI^e siècles) :
conséquences historiques, représentations artistiques

16 et 17 février 2018, Paris

Organisé par Agnieszka Grudzińska, Kinga Siatkowska-Callebat (Sorbonne Université, UMR Eur'Orbem)

Coordination Anna Ciesielska-Ribaud (Centre de Civilisation polonaise)

Comité scientifique : Agnieszka Grudzinska (Sorbonne Université), Pawel Rodak (Sorbonne Université, Centre de civilisation polonaise), Kinga Siatkowska-Callebat (Université Sorbonne), Judith Lyon-Caen (EHESS), Iwona Kurz (Université de Varsovie), Alina Molisak (Université de Varsovie).

En raison du dispositif de sécurité, prière de confirmer votre présence à l'adresse : centre-civilisation-polonaise@paris-sorbonne.fr, et de vous munir de votre pièce d'identité.

Vendredi 16 février 2018

Maison de la recherche, rue Serpente, salle D 035

9h30 - Mot de bienvenue du directeur de l'UFR d'Etudes slaves, Stéphane Viellard

9h40 - Introduction par Agnieszka Grudzińska et Luba Jurgenson (Sorbonne Université)

I. Lumière blanche

Présidente de séance - Agnieszka Grudzińska

10h30 - Michel Masłowski (Université de Varsovie/Sorbonne Université), Esthétique du blanc chez Norwid. Vision d'une École polonaise de littérature.

11h - Magdalena Renouf (Sorbonne Université), Le blanc ambivalent. Lumière blanche chez Miłosz.

11h30 - Joanna Pawelczyk (Université Paris Sciences et Lettres), La recherche d'intégrité et les blasphèmes (refoulés ?) de Jerzy Grotowski.

12h - *discussion et pause déjeuner*

II. Pages blanches et silences

Présidente de séance - Maria Delaperrière

13h30 - Anna Synoradzka-Demadre (Université Lille 3), Noir sur blanc ou presque - le récit de Józef Czapski sur sa biographie intime.

14h - Pawel Rodak (Centre de civilisation polonaise/ Sorbonne Université), L'espace laissé blanc dans les journaux intimes de Maria Dąbrowska.

14h30 - Mateusz Chmurski (Université Humboldt), Du blanc typographique aux lignes critiques : l'exemple des *Documents sur la vie et la mort de Dezső Kosztolányi*.

15h - *discussion et pause-café*

Présidente de la séance - Anna Saignes

15h30 - Matylda Taszycka (Institut Polonais, Paris), Rien à voir ? L'art de faire du vide au XX^e siècle.

16h - Thibault Deleixhe (Université Libre de Bruxelles), L'angoisse de la page blanchâtre. Par-delà l'autocensure dans *La Pulpe* de Jerzy Andrzejewski et *La petite apocalypse* de Tadeusz Konwicki.

16h30 - Agnès Thomas-Myara (Sorbonne Université), Les Łemki, page blanche dans l'histoire polonaise.

17h - *discussion et pause-café*

17h30 - projection du film *Trois couleurs. Blanc* (1994, v.o.s.f., 92') de Krzysztof Kieślowski, présenté par Mathieu Lericq (Université Aix-Marseille).

Samedi le 17 février 2018

En Sorbonne, Salle des Actes

III. « Lave plus blanc que blanc »

Président de séance – Piotr Bilos

9h30 - Paulina Kwiatkowska (Université de Varsovie), L'évanescence de l'image dans le cinéma de la mémoire d'Alain Resnais.

10h - Jean-Yves Potel (Université Paris 8), *Touche pas à la femme blanche* (1975) de Marco Ferreri. Un western dans le trou des Halles ou la peur du migrant.

10h30 - *discussion, pause-café*

11h - Anda Rottenberg (Commissaire d'expositions, Varsovie), Blanc, propreté, santé.

11h30 - Katarzyna Bojarska (Académie polonaise des sciences, Varsovie), Saleté du passé ou passé comme saleté.

12h – *discussion et pause déjeuner*

IV. Crise moderne de la symbolique du blanc

Président de séance - Xavier Galmiche

14h30 - Aleksandra Wojda (Sorbonne Université), Du blanc classique aux silences du discours fragmenté : l'invention du paradigme moderne.

15h - Jana Kantorikova (Sorbonne Université), Les idéaux philosophico-anthropologiques et la symbolique du blanc. Une perspective tchèque vers 1900.

15h30 - Malgorzata Smorag-Goldberg (Sorbonne Université), Wanda Melcer, *Terre noire* ou l'inversion des codes. Décrire les quartiers populaires pauvres de la Varsovie des années 1930 à travers les codes ethniques coloniaux.

16h – *discussion et pause-café*

V. Traces blanches

Présidente de la séance – Annie Mollard-Desfour

16h30 - Judith Lyon-Caen (EHESS), Retour sur un espace blanc.

17h - Alina Molisak (Université de Varsovie), Les traces blanches de la mort, les traces blanches de la vie. Les couleurs dans la littérature polonaise de la Shoah.

17h30 - Kinga Siatkowska-Callebat (Sorbonne Université), Blanc comme neige. De la symbolique hivernale dans la prose polonaise contemporaine (Andrzej Stasiuk, Olga Tokarczuk).

18h - *discussion et clôture du colloque*